

L'AFIGEO, LiberTIC et le forum français de l'OGC organisent une journée d'échange :

QUAND INFORMATION GÉOGRAPHIQUE ET OPEN DATA SE RENCONTRENT

le 06 juin 2012 à Lyon, de 9h30 à 16h30

avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, des Halles Géomatiques,
de Atol Conseils et Développements, Business Geographic, Capgemini, Géofoncier SAS, IGN.



Rhône-Alpes Région



Les Halles Géomatiques édition 2012
Le rendez-vous des techniques et des usages de
l'information géographique



atol Conseils &
Développements



**Business
Geographic**



Capgemini
CONSULTING.TECHNOLOGY.OUTSOURCING



**ORDRE DES
GEOMETRES-EXPERTS**



IGN
INSTITUT NATIONAL
DE L'INFORMATION
GÉOGRAPHIQUE
ET FORESTIÈRE

Avec près de 150 participants, une bonne représentation de la communauté Open Data et la présence de nombreux géomaticiens, spécialement au sein des ateliers le matin, la journée d'échange d'expérience entre les deux communautés a atteint ses objectifs.

Le matin, après quelques discours introductifs et de cadrage, 3 ateliers de réflexions se sont tenus en parallèle au siège de la Région Rhône Alpes, articulés autour d'expériences concrètes et de débats avec la salle.

L'après-midi, les sessions plénières et table-ronde, organisées dans le cadre des Halles Géomatiques ont permis de dégager :

- les grandes lignes de constat (convergences et divergences des projets d'infrastructure de données ouvertes - IDO et des infrastructures de données géographiques - IDG),
- quelques enseignements et recommandations pour améliorer les collaborations entre les deux communautés.

Ce document de synthèse reprend les grandes lignes des présentations et des débats.





Remerciement aux membres du comité de programme et d'organisation :

Henri Pornon (AFIGEO – Ieti Consultant), Elise Ladurelle-Tikry (AFIGEO), Claire Gallon (LiberTIC), François Robida (Forum OGC France), David Jonglez (Capgemini), Thomas Portier (Apem-Crigeos), Matthieu Noucher (CNRS – ADES), Frédéric Ade (CR Rhone-Alpes), Xavier Piot (Gaïago).

Et aux partenaires :

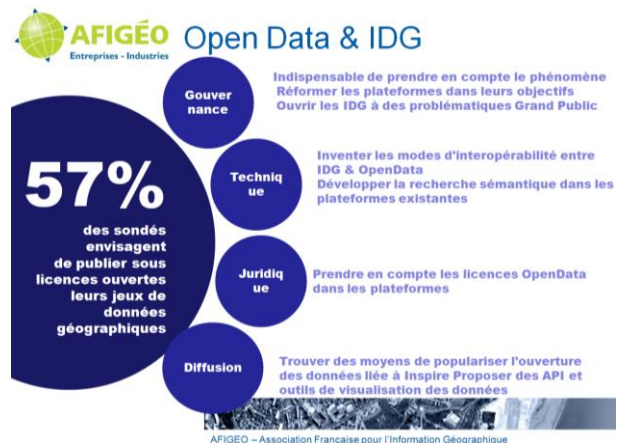
	Le Pôle Entreprises-Industries d'AFIGEO – l'Association Française pour l'Information Géographique : www.afigeo.asso.fr
	L'Association nantaise LiberTIC : http://libertic.wordpress.com
	Forum OGC France : Open Geospatial Consortium : www.forumogcfrance.org/
	Région Rhône-Alpes: www.rhonealpes.fr
	Halles Géomatiques, intégrées au salon Use IT 2012 qui se tient les 5 et 6 juin à la Halle Tony Garnier: www.leshallesgeomatiques.com
	ATOL Conseils et Développements www.atolcd.com
	Business Geographic www.business-geografic.com
	Capgemini www.fr.capgemini.com
	Géofoncier SAS www.geofoncier.fr
	IGN – Institut national de l'information géographique et forestière www.ign.fr

Introduction, contexte et objectifs de la journée

Henri Pornon, vice Président d'AFIGÉO – Responsable du Pôle Entreprises-Industries a ouvert cette journée en rappelant ses objectifs et son origine. Cette initiative est née d'une rencontre entre des entreprises actives au sein du groupe de travail OGC de l'AFIGÉO www.afigeo.asso.fr/pole-entreprise/groupe-dinteret-ogc.html et le Réseau des CRIGES <http://criges.afigeo.asso.fr>. Partant du constat que les acteurs de la géomatique sont pour la plupart impliqués dans des plateformes de mutualisation de l'information géographique (Infrastructures de Données Géographiques – IDG) et visent des objectifs de coordination, de production et de mise à disposition de données sur leur territoire (Directive Inspire), ces acteurs sont aujourd'hui confrontés à de nouvelles initiatives de diffusion de données dans le cadre des démarches Open Data. Ce mouvement en cours de structuration et de formalisation intègre dans le patrimoine de données publiées en licence ouverte, une grande part de données géographiques.

De ces premiers constats, issus également d'une enquête menée en avril 2012 par AFIGÉO « Evolution des IDG »¹, il apparaissait opportun de :

- Etudier l'articulation des concepts, des outils, des méthodes et standards issus du monde de la géomatique (OGC) avec les besoins de cohérence, d'organisation et d'interopérabilité des données diffusées et réutilisées en Open Data,
- favoriser les échanges entre les acteurs de la mouvance Open Data et ceux du domaine de la géomatique qu'ils soient publics ou privés pour explorer les articulations possibles, au niveau organisationnel et technique.



Henri Pornon a rappelé les grands objectifs de l'AFIGÉO et son organisation autour de 3 Pôles, rassemblant de nombreux acteurs géomatiques. L'AFIGÉO tisse des partenariats avec de nombreux organismes associatifs ou institutionnels, dans cette logique, elle s'est associée à LiberTIC et le FOF pour l'organisation de cette journée, et a bénéficié d'importants soutiens de ses membres.

Frédéric Ade, en l'absence du représentant Elu de la Région a également remercié l'ensemble des participants et leur a souhaité une excellente journée de travail.

Présentations de cadrage : l'Open Data et les standards OGC

Claire Gallon de LiberTIC (www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=523%3Aafigeo_cadrage-od_libertic_colloqueig-od-2012) a exposé les grands fondamentaux de la mouvance Open Data en soulignant les incompréhensions qui persistent entre :

- le secteur de la géomatique, ancien, organisé autour de standards et de décrets tels qu'Inspire, qui met en place des pratiques de diffusion des données proche de l'Open Data,
- et le mouvement Open Data, plus récent (à peine 2 ans en France), attractif (l'intérêt porté par les élus montre une certaine maturation politique) qui cherche aujourd'hui à se structurer, s'organiser et qui doit s'adapter aux divers niveaux des territoires pour assurer sa pérennité.

Les 3 motivations principales des démarches Open Data :

- le développement de services innovants pour le volet « économie »
- la transparence de l'action publique pour le volet « démocratie »,
- et le volet « modernisation » des services publics.

¹ Consulter les résultats de l'enquête : www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=530%3Aafigeo-enquete_evolution_idg-juin2012-synthese-final



L'OD n'a pas bénéficié d'orientations légales telles qu'Inspire pour organiser la publication des données mais il existe une liste de critères qui précisent le cadre de la publication des données ouvertes, sans contraintes juridiques ou normalisées françaises.

La valeur ajoutée de l'Open Data se situe dans la réutilisation des données : les efforts sont portés sur le développement et l'animation de communautés, la communication en ligne (organisation de concours, appels à projet, carto parties, etc...), la valorisation des données pour élargir le public (les plateformes Open Data intègrent de plus en plus des outils de visualisation).

D'ici un an, plus de 20 collectivités (dont 11 des 15 plus grandes villes de France) auront ouvert leurs données (près de 800 jeux de données sont déjà disponibles). Le mouvement touche également le secteur privé, les associations, les offices de tourisme etc... et les données géographiques sont toujours mises en valeur. Pourquoi ? car ce sont des données de qualité, standardisées, prêtes à la diffusion, utiles aux services mobiles (applications smartphones)... ... de plus les services SIG ont déjà une forte expérience de mutualisation, et de mise en œuvre de portails Internet...

LES DONNÉES GÉOGRAPHIQUES DANS L'OPEN DATA



- Plébiscitées pour l'ouverture
- Prêtes à l'exposition
- Intérêt pour la mobilité

- Expérience du portail
- Expérience de normalisation

Claire Gallon rappelle que certains pays ont légiféré et ancré de façon pérenne l'ouverture des données dans la loi. En France, la création d'Etalab montre une volonté politique, et la charte de déontologie du nouveau Président mentionne l'importance de l'ouverture des données...

Mais les démarches Open Data sont très hétérogènes, complexes car les données ouvertes sont de qualité très variables, avec des formats différents ce qui pénalise la réutilisation des données et ne favorise pas le développement d'un marché économique viable... Sur l'aspect juridique, la création de 2 principales licences au lieu de 6 simplifie les choses. Ce qui démontre le potentiel de développement à travers la concertation et l'homogénéisation des pratiques.

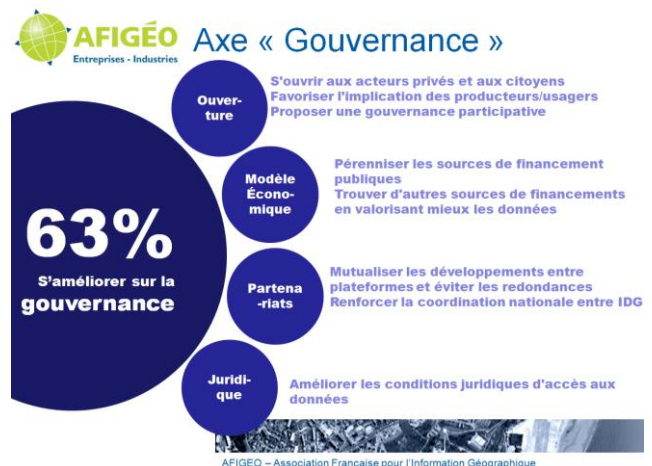
François Robida, représentant le FOF (www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=524%3Aafigeo_cadrage-ogc_colloqueig-od_2012df) évoque la création de standards internationaux par l'OGC pour la normalisation et l'accès aux données géographiques (les services web remplaçant le téléchargement classique des données). Cette standardisation permet la réutilisation directe des données publiées et favorise l'interopérabilité entre les acteurs. L'organisation internationale de l'OGC existe depuis 1994 et le forum français regroupe plus de 30 acteurs d'origine très variée. Le thème de l'Open Data sera un thème très fort pour les futurs travaux du FOF.

Atelier 1 : La gouvernance des plateformes géomatiques et Open Data : un processus volontairement communautaire ?

A travers 3 témoignages d'acteurs impliqués dans des dispositifs de gouvernance² de projets d'Open Data (IDO = Infrastructures de Données Ouvertes) et ceux plus institutionnels d'IDG initiés à différentes échelles territoriales, cet atelier a montré la diversité des niveaux d'avancement et des modalités d'articulation entre plateformes (démarches IDG et IDO montées en parallèle dans une Communauté Urbaine, élargissement d'une IDG départementale vers l'OD, et complémentarité entre IDG et IDO à l'échelle régionale).

En préambule, Henri Pornon, animateur de l'atelier a présenté des résultats tirés de l'enquête « évolution des IDG » réalisée en avril 2012 par l'AFIGÉO à laquelle ont participé des représentants d'IDG, leurs partenaires locaux, nationaux, des acteurs du privé et experts du secteur (Ministères, Chercheurs Etc..).
www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=525%3Aafigeo_intro_atelier1_colloque-ig-od-2012

Pour Françoise de Blomac, rapporteur de l'atelier, l'intérêt de cette enquête est de montrer qu'au sein des IDG, les gouvernances doivent également évoluer et se réformer : tant en terme d'ouverture à de nouveaux acteurs qu'au niveau de la mutualisation des développements et la nécessité d'une coordination nationale.



Georges Monnot de la communauté urbaine du Grand Toulouse (www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=526%3Aafigeo_atelier1_gdtoulouse-dsi_colloqueig-od-2012) a présenté les deux plateformes : Géo portail du Grand Toulouse et Grand Toulouse Data, qui ont été monté en parallèle. Chacun ayant ses objectifs (même s'ils sont proches), son agenda, ses contraintes techniques... les rapports entre les deux démarches ont été assez réduits, même si des données géographiques sont bien incluses dans l'open data toulousain.

L'observatoire Pilote 41, représenté par Christophe Lefert, (www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=527%3Aafigeo_atelier1_pilote41_colloqueig-od-2012) est une démarche départementale orientée information géographique qui a absorbé le projet Open Data initié par le département : Pilote 41 devient « OpenData41 ». On retrouve de nombreuses similitudes dans les missions et la mise en place d'une « IDO » et d'une « IDG », donc l'impact organisationnel a été limité (même s'il s'avère nécessaire de repenser l'articulation des éléments au sein de la plateforme). Cependant le « cadre » Open Data reste à construire avec les autres échelles du territoire, en terme d'interopérabilité notamment (par exemple avec la plateforme régionale GéoCentre), et avec le niveau européen en posant la question des passerelles à construire entre données SIG cataloguées dans le cadre d'Inspire et dans le cadre d'un projet Open Data.

En région PACA, l'articulation de la démarche Open Data portée par le conseil régional PACA (Sophie Tendeiro) avec la plateforme de mutualisation CRIGE Paca (Romain Buchaut) est intéressante du point de vue de la gouvernance www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=528%3Aafigeo_atelier1_crpaca_crige_colloqueig-od-2012 : toutes les données géomatiques ouvertes ne seront pas dupliquées sur le portail Open Data mais référencées, et le CRIGE restera la structure chargée de diffuser ces données.

En conclusion, cet atelier a permis de montrer la diversité des dispositifs de gouvernance dans les projets, cependant, pour Rémi Darricau du Collectif OpenData69, l'Open Data est un dossier en cours de construction qui a besoin d'une harmonisation des questions de gouvernance sur le plan national (travaux en cours d'OpenDataFrance).

Il est nécessaire d'articuler les démarches OD entre échelons, avec le niveau national, voir européen, comme le font les IDG au quotidien. Pourquoi pas « mutualiser » les portails, offrir des plateformes de services permettant à des partenaires de

² Dispositifs de gouvernance tels que l'organisation des organes de gouvernance, le dispositif de prise de décision et d'arbitrage, d'animation partenariale et les impacts organisationnels au sein des structures et services.

diffuser leurs données publiques libres (comme le propose Pilote41 ou le projet de la région PACA pour les petites collectivités).³

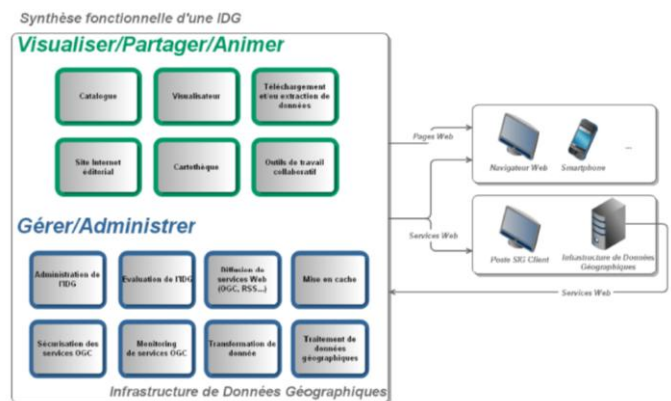
Atelier 2 : Plateformes Open Data et IDG : la révolution technologique est en marche.

Des convergences et interconnexions techniques sont-elles possibles et souhaitables entre IDO et IDG ? C'est la question qui était débattue lors de cet atelier, animé par David Jonglez de Capgemini et rapporté par Thomas Portier de l'Apem – CRIGEOs Midi-Pyrénées, au travers de retours d'expériences de projets territoriaux et nationaux axés sur : les standards utilisés, les modes d'interrogation et de visualisation de la donnée (Indexation, Web Sémantique, Flux de services, APIs), les outils disponibles pour le faire et des interconnexions possibles entre IDO et IDG.

Les principaux enjeux abordés par cet ateliers : le périmètre fonctionnel des plateformes, le catalogage des données, les infrastructures techniques utilisées, les outils de diffusion des données.

Fonctionnalités des plateformes IDO et IDG. Pascal Romain a présenté la plateforme www.datalocale.fr du Conseil général de Gironde à travers l'outil de catalogage, d'interrogation, de travail collaboratif et les web services. Les objectifs fixés en terme de Data Management System (DMS) permettent à tous les contributeurs bénévoles d'accéder et de modifier les données. (www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=532%3Aatelier2_datalocale-cg33_colloqueig-od-2012) La plateforme diffuse un référentiel de « bonnes pratiques » pour toutes les démarches d'ouverture des données publiques www.datalocale.fr/bonnes-pratiques: c'est un moyen d'évaluation des plateformes Open Data qui s'enrichit de contributions extérieures.

Thomas Portier a réalisé un parallèle avec ce référentiel de bonnes pratiques, en présentant la synthèse fonctionnelle d'une IDG, (www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=531%3Aatelier2_apem-crige-colloqueig-od-2012) travail collectif du Réseau des CRIGEOs. Cette synthèse rend compte des règles imposées par Inspire en terme de découverte, visualisation, catalogage des données à toutes les IDG mais va au delà selon la philosophie des projets régionaux mis en oeuvre (importance ou non des outils collaboratifs des services web complémentaires...).



Il existe donc une forte similitude dans les approches fonctionnelles des IDG et IDO et certaines briques fonctionnelles recensées dans le référentiel OD sont déjà intégrées par les IDG en fonctionnement. Au delà des aspects techniques, il faut bien entendu animer, et développer les usages. Dans ce domaine, les IDG ont également une forte expérience par l'animation de pôles métiers.

Catalogage, indexation et interopérabilité sémantique. Pierre Lagarde du BRGM a présenté les grands principes du Géocatalogue (www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=533%3Aatelier2_geocatalogue_colloqueig-od-2012) et rappelé que les normes adoptées dans la géomatique sont anciennes mais restent très complexes (une fiche de métadonnées au sens Inspire doit comporter minimum 16 champs, pour l'Open Data : 9 champs minimum).

Pour Jean-Marc Lazard d'OpenDataSoft, il faut proposer des outils simples aux utilisateurs : la mise à disposition des données doit passer par des APIs, plutôt que par des services Web, types Flux WMS trop complexes. (www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=535%3Aatelier2_opendatasoft_colloqueig-od-2012)

François Van Der Biest de Camptocamp, prenant l'exemple d'applications développées sur un territoire limité faute de données homogènes disponibles au niveau national, insiste sur la nécessaire homogénéisation des formats des données et cite OSM comme portail de référence capable de structurer les données. (www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=534%3Aatelier2_osm-ctc_colloqueig-od-2012)

³ Sur ce sujet lire l'article de V Berdot – 01net : « Pourquoi les collectivités rechignent à mutualiser leurs plates-formes open data » qui évoque le souhait de réduction des coûts en partageant les infrastructures : <http://pro.01net.com/editorial/567381/pourquoi-les-collectivites-rechignent-a-mutualiser-leurs-plates-formes-open-data>



Thomas Portier rappelle que la volonté des deux communautés de collaborer ensemble est réelle pour :

- éviter les doublons dans la diffusion des données,
- construire des outils qui puissent échanger entre eux et s'appuyer sur des standards déjà exploités dans l'information géographique.

Atelier 3 : Ouverture des données : pour quels usages ?

La libéralisation des données publiques doit permettre l'émergence de nouveaux services numériques. A travers des témoignages de projets effectifs, cet atelier tentera d'appréhender la part de l'information géographique dans ces données et de répondre à la question : diffusion des données : pour quels usages ?

Claire Gallon de LiberTIC a animé la session et Frédéric Adé du Conseil Régional Rhône-Alpes en a été le rapporteur.

Le projet OpenStreetMap (OSM) www.openstreetmap.fr représenté par Gaël Musquet, Président d'OSM France a pour principe de proposer une cartographie collaborative par la contribution des citoyens (plus 10 000 en France). De nombreux partenariats ont permis d'enrichir le fond de carte, (avec l'IFEN pour l'intégration de la base occupation des sols – Corine Land Cover en France qui a inspiré d'autres pays européens, ou des données parcellaires issues de la DGFiP - Ministère de l'économie). Le soutien d'organismes internationaux tels que la Banque Mondiale sur des projets de couverture carto au Sénégal et de formation d'utilisateurs légitimise la démarche.

Parmi les évolutions : recueil d'information pour la cartographie « Indoor » réalisée à partir des plans d'évacuation des bâtiments ...et nouvelles applications, telles que :

- openstreetplanner : une application sur les transports et la panification intermodale à laquelle les collectivités qui ont libéré leurs données contribuent.
- Projet de recherche pour la reconstruction 3D du vieux Lyon (à partir des courbes de niveau : projet Aster). OSM héberge les données.
- <http://francetopo.fr/> : simulateur de vol...
- www.handimap.org : calcul d'itinéraire pour les personnes à mobilité réduite
- Map Box <http://mapbox.com> : propose à partir des données OSM différentes feuilles de style

Barbara N'Gouyombo a présenté le site www.fourmisante.com qui est un service grand public permettant de comparer l'offre médicale et l'offre financière associée, basée sur un outil de géolocalisation (fond Google Map). Cette jeune Start up lyonnaise a été lauréate du concours Dataconnexions d'Etalab www.etalab.gouv.fr/pages/presentation-6371441.html.

La récupération des données a été un enjeu important du montage partenarial : seules les données ouvertes de la base « Améli » de la Sécurité sociale ont pu être exploitées sans contraintes sinon la start up (ne faisant pas appel à la contribution citoyenne) a dû négocier avec des organismes tels que : la CPAM, l'Ordre des médecins, l'Institut des données de santé...

Le portail Géofoncier, www.geofoncier.fr présenté par Georges Coudert est un guichet unique d'accès aux données foncières, mises à disposition du public depuis 2011. Le portail bénéficie d'un large spectre de partenaires institutionnels et offre la possibilité à de nombreux acteurs publics d'accéder aux données.

Ce portail propose des métadonnées ouvertement accessibles à tous, qui renseignent sur le géomètre-expert qui a réalisé les bornages d'un lieu pour le contacter et obtenir l'information recherchée. Les géomètres-experts, du fait d'un champ économique très concurrentiel ne sont pas tout à fait encore prêts à publier sans aucune contrainte leurs données.

Débats sur les données :

- Pour OSM, les données « temporelles » ou « volatiles » (telles que l'orientation des caméras de vidéosurveillance



par exemple), sont trop complexes à intégrer.

- Les données à caractère personnel : la CNIL fait la différence entre les données « communicables » (info qui peut être demandée à la Mairie comme le salaire de fonctionnaires, la propriété de parcelles... mais non agrégées ni publiées sur Internet) et « diffusables ».
- Avant de publier une donnée, les administrations n'ont aucune contrainte de qualité (et elles déclinent toutes responsabilités sur l'usage qui en serait fait). Le réutilisateur doit être en mesure d'estimer si la qualité de la donnée convient à l'usage qu'il souhaite en faire (+ possibilité de noter la qualité des données). L'Open Data est finalement un moyen de pression pour améliorer la qualité des données avec la remontée d'info citoyenne, et l'enrichissement des bases (crowdsourcing).

Les modèles économiques de sociétés réutilisatrices des données.

On constate que finalement peu de services ou d'applications ont des objectifs commerciaux directs car :

- ce sont souvent des citoyens qui développent des services ,
- les données locales publiées ne permettent pas de développer un marché national
- les sociétés doivent donc trouver les financements ailleurs : Fourmissanté, service gratuit au citoyen, base son modèle économique sur la revente des données agrégées aux Mutuelles. On constate que ce sont les résultats et analyses des « requêtes / recherches » réalisées par les utilisateurs qui sont revendus (ex : une société a développé une application qui informe les lecteurs des bibliothèques qui possèdent l'ouvrage recherché, son modèle économique est basé sur la revente des résultats des recherches aux bibliothèques).

Comment dépasser les freins à l'ouverture des données ?

- Sensibiliser les administrations à ouvrir leurs données, en l'absence de législation incitatives (la CADA ne remet que des avis mais n'impose aucune obligation d'ouverture, le Conseil national du numérique souhaite faire évoluer cette situation). Claire Gallon rappelle que les États-Unis ont dépassé le débat de l'ouverture ou non des données et se concentre sur les moyens de diffusion (Flux, API etc...).
- Les freins liés aux données sensibles (études d'impact) ou pouvant générer des effets pervers (comme les données sur le retard du trafic ou les problèmes de gestion des transports collectifs pourraient inciter les gens à utiliser leurs voitures...)
- Des situations non clarifiées pour les collectivités qui coproduisent des données avec des syndicats / régies de transports par exemple. OpenData France et Regard Citoyen travaillent sur les enjeux juridiques autour des données produites par les délégataires de services publics.
- partant sur le constat que le « temps des communautés » est différent du « temps des collectivités », OSM encourage les contributions citoyennes pour reproduire une donnée qui ne serait pas libérer (point d'arrêt des bus). Alors que le géomaticien, dans un souci de « mutualisation » souhaite éviter de recréer des données qui existent par ailleurs.



Les enseignements et recommandations :

Chaque atelier proposait son propre cadre thématique. Nous regroupons dans cette dernière partie quelques analyses transversales issues des débats en atelier et en table ronde qui visent à faire le constat des convergences et divergences entre projet Open Data et d'information géographique tout en mettant en avant quelques recommandations.

Reconnaitre les atouts de l'information géographique pour les projets Open Data

- La géomatique est un secteur en pointe techniquement, très transversal et donc support de nombreux projets. On constate que les IDO et les IDG sont indissociables (les données géographique, fort nombreuses dans les portails Open Data représentent un atout car déjà standardisées, visuellement très attractives...)
- Pour que vivent les projets Open Data, il faut bien animer des communautés et développer les usages. Les IDG ont une forte expérience d'animation de réseaux d'acteurs locaux à travers leurs pôles métiers. Des synergies doivent être développées avec les acteurs de l'Open Data à tous les échelons.

Les géomaticiens doivent se réformer et s'ouvrir aux projets Open Data

- Les géomaticiens sont porteurs d'un savoir technique très précieux mais doivent aussi changer leur vision du monde. Ils devraient parfois abandonner leurs schémas de pensée trop organisés (évaluation des besoins en amont, etc..) pour participer à la construction des projets Open Data même s'ils ne sont pas en mesure d'anticiper les conséquences en terme d'usages.
- Les IDG ont acquis une forte expérience partenariale pour mutualiser et diffuser l'information géographique, mais doivent savoir remettre en cause certaines orientations (cibles, usages, pratiques, gouvernance...)
- Le mouvement Open Data est un moyen de valoriser les projets géomatiques et le patrimoine de données. Les porteurs de projets Open Data doivent rendre cohérents leurs démarches et les géomaticiens s'approprient les projets Open data, souvent portés par les services « com » ou « juridique » ou « TIC »... avec une volonté de travailler ensemble. C'est une opportunité pour les organisations de décloisonner les services.

L'expérience de standardisation des données géographiques pour pérenniser les projets Open Data

- L'Open Data a besoin d'un changement d'échelle des territoires pour se pérenniser. On ne peut développer des applications nationales à partir de données ouvertes par une ville. L'ensemble des collectivités doivent harmoniser leur données et forts de leurs expériences les géomaticiens ont un rôle à jouer. En effet, la géomatique bénéficie de standards, notamment grâce à des initiatives comme Inspire très normalisantes.
- Un risque pour les finances publiques : que la normalisation des données prennent des voies différentes, alors que dans chacun des domaines il reste encore beaucoup de travail.

Encourager les usages de données géographiques en Open Data :

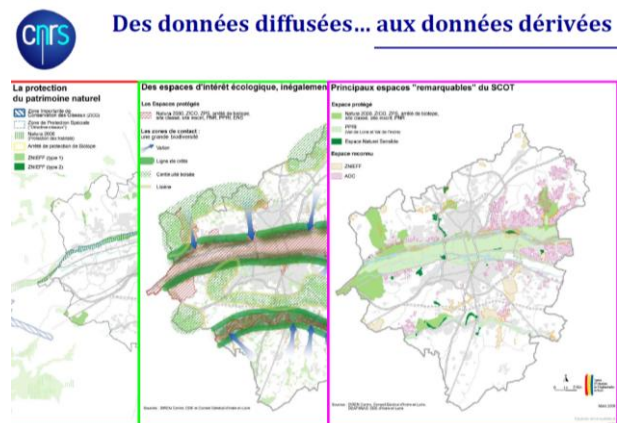
- Les applications sont le plus souvent basées sur des solutions mobiles, et bénéficient des possibilités offertes par les outils de géolocalisation, de web 2.0 etc... ces outils contribuent à développer des usages. Aux États-Unis, on constate une tendance d'externalisation du développement des services pour les collectivités qui publient leurs données de façon ouverte.
- Les entreprises qui développent des services ne se basent pas uniquement sur les données ouvertes mais l'Open Data est un support de visibilité, d'exposition des compétences. Le potentiel du développement est sur le traitement des données. Les données « opérationnelles » peuvent initier des usages à forte valeur ajoutée et contribuer au développement des territoires.
- Les projets Open Data permettent aux collectivités de développer les liens avec les utilisateurs - citoyens alors que les IDG ont développé les liens entre collectivités et administrations publiques. Les IDG devraient s'inspirer des méthodes de l'Open Data pour développer des usages citoyens... en effet, on constate que trop peu de données géographiques publiées en Open Data sont réexploitées pour le développement d'usages.

L'open Data : un axe de recherche

Matthieu Noucher (CNRS-Laboratoire ADES de Bordeaux) dans sa conférence finale, (www.afigeo.asso.fr/documentation/category/5-prsentations.html?download=529%3Aafigeo_recherche_m-noucher_colloqueig-od-2012) a expliqué que l'Open Data était devenu un sujet de recherche dans de nombreux domaines, aussi bien pour les produits (les données) que pour les processus (les dispositifs techniques et organisationnels) générés.

Focalisant ensuite sa présentation sur les recherches sur les usages du numérique, il a démontré aussi bien pour le monde de l'open data que pour le monde de l'information géographique, l'importance des travaux de recherche qui visent à analyser et comprendre ce que les usagers (professionnels, amateurs, citoyens, militants, etc.) font des données qui sont diffusées, comment ils se les approprient, quelles créations de sens ils génèrent. Dans une perspective plus cognitive que sociologique ou technique, il propose ainsi d'aborder ces questions d'usage avec une double entrée : par la donnée en retraçant la circulation et les flux d'information (via des techniques de web crawling, par exemple) et par la comparaison des contextes d'usage (en allant sur le terrain analyser la façon dont l'information diffusée est mobilisée).

Ces propositions sont actuellement testées dans la cadre du programme de recherche BAGUALA (<http://baguala.hypotheses.org>)⁵, dont l'objectif est d'analyser l'impact de la diffusion des données environnementales en accès libre sur la modification des pratiques de gestion de l'environnement (comparaison d'usage différents dans 4 pays d'étude). Enfin, Matthieu Noucher a insisté sur l'importance d'une analyse des usages collaboratifs pour étudier les communautés de pratique qui se développent aussi bien dans le champ des IDG (pôles métier pour coproduire des données, par exemple) que dans celui des portails Open Data (barcamps et ateliers pour coproduire des services, par exemple). Ainsi, la recherche sur les usages des données (géographiques) diffusées peut être un autre point de convergence entre ces deux communautés.



En conclusion :

Cette journée a montré le fort intérêt de réunir les deux communautés et de poser la première pierre de futures collaborations. Les objectifs d'Inspire et de l'Open Data sont finalement très proches, mais la décision finale est prise au niveau politique qui accroche beaucoup plus sur la tendance Open Data que sur Inspire.

On peut évoquer le « mal être » des géomaticiens par Claire Gallon mais il faut surtout retenir l'intérêt porté par les géomaticiens à cette nouvelle tendance et leur volonté de prendre en considération les atouts des uns et des autres.

La Communauté Open Data est très ouverte, la communauté géomatique doit aller de l'avant.

Internet est à la base de cette révolution des pratiques et aussi du métier du géomaticien. La démarche d'OSM le confirme, Internet jouant le rôle de catalyseur d'un réseau mondial même si les méthodes de collectes sont anciennes.

Les participants ont convenu que le cadre AFIGEO et LiberTIC pouvait être un lieu de débat intéressant sur les convergences et divergences. Cependant les dynamiques venant beaucoup du terrain, il faut rester très attentifs aux « bonnes pratiques » initiées en local et réflexions menées par les collectifs.

⁵ Ce projet coordonné par P. Gautreau de l'Université de Paris 1 regroupe des centres de recherche français, suisses, argentins et brésiliens et porte sur 4 pays d'étude (France, Brésil, Argentine et Bolivie).



Ressources documentaires :

Pour favoriser la connaissance mutuelle entre acteurs de l'information géographique et de l'open data !

Les partenaires :

AFIGEO : www.afigeo.asso.fr

Réseau des CRIGes : Présentation d'une synthèse fonctionnelle des IDG :

http://criges.afigeo.asso.fr/index.php?option=com_docman&task=doc_download&gid=160&Itemid=89

LiberTIC : <http://libertic.wordpress.com>

Forum OGC France : www.forumogcfrance.org/

ATOL Conseils et Développements www.atolcd.com

Business Geographic www.business-geografic.com

Capgemini www.fr.capgemini.com

Géofoncier SAS www.geofoncier.fr

IGN – Institut national de l'information géographique et forestière : www.ign.fr

Région Rhône-Alpes : www.rhonealpes.fr

Halles Géomatiques : www.leshallesgeomatiques.com

Salon Use IT : www.salon-useit.com

Etalab : www.etalab.gouv.fr

Catalogue des IDG :

www.afigeo.asso.fr/documentation/publications.html?download=232%3Acatalogue-des-idg-version-2010

Etude transversale – projet eSDI Net+ www.afigeo.asso.fr/international/les-projets-europeens/28-esdinet-.html

Directive Inspire : <http://inspire.ign.fr>; <http://inspire.brgm.fr>

Le Géocatalogue : www.geocatalogue.fr

Le Géoportail : www.geoportail.fr

Open street map : www.openstreetmap.fr

Rennes Métropole : www.data.rennes-metropole.fr

Paris : <http://opendata.paris.fr/opendata/jsp/site/Portal.jsp>

Pilote 41 : www.pilote41.fr

Grand Toulouse : <http://data.grandtoulouse.fr>

Montpellier : <http://opendata.montpelliernumerique.fr>

Nantes Métropole : <http://data.nantes.fr>

Conseil général de Gironde : www.datalocale.fr

Exemple de cartographie de données ouvertes, l'observatoire des votes :

<http://franceo3.geoclip.fr/index.php?profil=FV#l=fr>

Liste des bonnes pratiques dans la mise en place d'une plateforme OpenData :

<http://checklists.opquast.com/fr/opendata>

Programme de recherche BAGUALA: <http://baguala.hypotheses.org/>

Laboratoire ADES du CNRS : <http://www.ades.cnrs.fr>